

Rencontre avec Jann Faraone

L'ancien gendarme se mouille

Marie Prieur

L'uniforme de policier est désormais plié au fond d'une armoire. Il a été avantageusement remplacé par la combinaison de plongée. Pour Jann Faraone, ce changement de tenue symbolise un virage à 180 degrés. «Plus qu'une page qui se tourne, c'est un livre tout entier que je ferme pour en ouvrir un nouveau», explique ce Genevois de 35 ans. En ce mois de septembre, il fait le grand saut: il quitte la police genevoise après vingt ans de service pour devenir chef d'entreprise à Chêne-en-Semine, en Haute-Savoie.

Le week-end dernier a marqué ce passage d'un monde à l'autre avec l'inauguration de son centre de plongée, Go and Sea, comprenant une fosse de 20 mètres de profondeur, unique dans la région. «Pour la première fois, je ne parle plus de projet. Ce qui n'était qu'une idée en 2010 est devenu une réalité», s'enthousiasme le trentenaire. Pour ce grand plongeon, nombre de ses anciens collègues et chefs de brigade ont fait le déplacement. Parmi eux, le commandant de la gendarmerie, le lieutenant-colonel Cudré-Mauroux, en civil. Ou encore Bernard Bersier, chef de brigade du service des armes. «C'est sous ses ordres que j'avais commencé à 15 ans et sous ses ordres que j'ai terminé mon service», précise Jann Faraone, plongeant avec délices dans ses souvenirs.

Un baptême dans le sud à 8 ans

Quant au monde sous-marin, c'est à 8 ans qu'il le découvre: «Cet été-là, ma maman m'avait emmené faire mon baptême de plongée à Bormes-les-Mimosas.» Une expérience qui le conduira vingt-sept ans plus tard à bâtir ce centre de plongée, permettant d'effectuer des baptêmes en toute sécurité dans une eau à 28 degrés. «Je me suis toujours dit: «Si un jour, j'arrive au bout et qu'il n'y a qu'une seule personne à remercier, ce sera Sylviane, ma maman.»

Cette dernière a élevé seule Jann et son frère, de onze ans son aîné. Aussi, au printemps 1995, lorsque, adolescent, il envisage d'intégrer la gendarmerie, c'est tout naturellement vers elle qu'il se tourne avant de prendre sa décision. «Je finissais le Cycle d'orientation, à Pinchat. Je suis descendu au centre de formation de la police.» Là, il récupère un bulletin d'inscription qu'il ramène dûment rempli deux heures plus tard. «C'est la seule fois où j'ai gâté les cours», sourit-il. Bien lui en a pris: «Les inscriptions finissaient le jour même.



Jann Faraone a troqué l'uniforme de gendarme pour la combinaison de plongée, créant une fosse de 20 m. LUCIEN FORTUNATI

Jann Faraone Bio express

- 1979** Né le 17 septembre à Genève.
- 1987** Durant l'été, il fait son baptême de plongée à Bormes-les-Mimosas (F).
- 1995** Au printemps, il s'inscrit à la formation d'apprenti de police.
- 1998** Le 4 décembre, il prête serment.
- 2002** Il intègre la brigade des chiens de police, avec son berger allemand *Vulcain*.
- 2006** Le 1er septembre, il devient responsable de la brigade des chiens.
- 2010** L'idée de Go and Sea germe.
- 2013** En septembre, le permis est accepté.
- 2014** Les 6 et 7 septembre, inauguration du centre de plongée à Chêne-en-Semine.

Et pour la petite histoire, la volée 95 fut la dernière des apprentis de police.» Les épreuves éliminatoires passées avec succès, il entame sa formation le 1er septembre. Suivront trois années «riches d'enseignements». Il prête serment le 4 décembre 1998, avec un rêve en tête: travailler avec un chien.

Le plus jeune responsable

Entre sa première demande en 2000 et son entrée à la brigade des chiens de police, deux ans s'écouleront. Deux ans durant lesquels il suivra les entraînements des chiens pendant ses congés. L'entêtement paie puisqu'en 2002, il intègre ce cercle fermé. Aux côtés d'un berger allemand nommé *Vulcain*. «La complicité qu'il peut y avoir dans le travail entre l'animal et son maître rend cette brigade uni-

que.» Non content d'en faire partie, il en devient le responsable, le 1er septembre 2006. Il est alors le plus jeune à accéder à ce niveau de responsabilité.

Et pourtant... Dans un coin de son esprit, l'idée du centre de plongée va germer. Ayant le sentiment d'avoir fait le tour de la gendarmerie, ce «pur produit de l'administration», comme il se définit lui-même, rend les armes. Il vend sa maison dans la Vallée Verte pour financer son second rêve. «Alors que tout le monde veut un poste de fonctionnaire à Genève, moi, je suis parti. Qui plus est pour devenir chef d'entreprise en France!» D'aucuns disent qu'il est fou à lier. Lui-même l'a parfois pensé. Avant de se dire que rêver les yeux rivés à 20 mètres de profondeur était tout de même plus original que la tête dans étoiles.



Pleins feux sur la Lune

Assez de ces préoccupations terre à terre qui nous prennent la tête. Visons une fois plus haut.

Du côté de la Lune...

En ce 9 septembre, elle s'annonce particulièrement belle, énorme et brillante. Normal, c'est une super Lune! La troisième et dernière de l'année. Il ne faudrait donc pas rater pareil spectacle, d'autant que c'est cadeau!

Une super Lune? Pour faire simple, c'est une pleine Lune qui passe le plus près possible de la Terre. Elle nous apparaît jusqu'à 14% plus grosse que la normale, et 30% plus scintillante.

Les initiés en ont déjà pris plein la vue tôt ce matin. Bon, fallait être sur le pont à 3 h 38, heure exacte de la pleine Lune... Mais une séance de rattrapage a lieu ce soir: la «Harvest Moon» donnera pleine mesure de sa grandeur à son lever, fixé à 20 h 04. Avec le Salève et autres obstacles cachant sa vue, on attendra un peu plus pour s'extasier.

Où admirer cette représentation offerte à tous? Depuis sa fenêtre, c'est possible, mais pas toujours idéal. Le mieux serait d'aller au Signal de Bernex!

La Société astronomique de Genève propose sur cette butte bien située une soirée d'observation destinée au grand public. Dès 20 h 30, les intéressés pourront admirer la belle à l'œil nu, ou avec une petite lunette, en compagnie de spécialistes passionnés et partageurs.

Les amateurs en sauront plus sur notre satellite et sa géographie, voire même sur Saturne et Mars, qui seront également visibles.

Mais il faudrait pour cela que le ciel ne soit pas couvert de nuages.

Est-ce demander la Lune?

Plus d'info: <http://www.astro-ge.net>
078 641 45 46 (dès mardi 19 h)

Julie

Retrouvez les chroniques de Julie sur encrebleue.blog.tdg.ch ou écrivez à Julie@edipresse.ch

Le dessin par Herrmann



Genève au fil du temps



Quai Turretini (II/IV) Lors de sa construction à la fin du XIXe siècle, l'ancien quai du Seujet suit le tracé du bâti existant qui épouse la courbe du Rhône. En 1930, les immeubles d'origine médiévale du bas de Saint-Gervais sont détruits afin de permettre l'élargissement du fleuve et faciliter la régularisation des eaux du Léman. Le nouveau quai s'inscrit dans le prolongement du quai des Bergues.

COLLECTION CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE (PRICAM, V. 1930)

Retrouvez les images de la Bibliothèque de Genève. www.fildutemps.tdg.ch